

le transformisme a régné sur toute la génération qui s'en va. Les savants, les philosophes, la multitude ont accueilli avec une sorte d'enthousiasme cette doctrine scientifique. Il serait intéressant de savoir quelle eût été l'attitude d'un saint Thomas. Aurait-il fait les concessions téméraires et irréfléchies auxquelles se sont laissé aller tant de prêtres, sous prétexte qu'il ne fallait pas se laisser surprendre par la science dans des positions indéfendables ? Ils en sont tous pour leur juste honte ; car le transformisme s'effrite, et il n'en restera bientôt plus rien. Mettons saint Thomas en présence de l'origine simienne de l'homme qui est la raison d'être finale du transformisme, et qui elle même n'a d'autre but que d'éviter le miracle et le mystère de la création. N'aurait-il pas montré combien il est étrange qu'on rejette ce miracle de la création pour accepter le miracle de toilette non moins nécessaire pour faire d'un singe un homme ? Quoi qu'il en soit, les hommes, nos contemporains, qui sont tombés si lourdement dans cette erreur, ont perdu le droit de le prendre de si haut avec la scolastique.

Aussi, quand ils disent que revenir à cette philosophie, c'est se mettre en opposition avec la pensée contemporaine, ils prétendent, au moins implicitement, ou que la pensée contemporaine est la vérité même, ou qu'elle seule la produit, ou encore qu'il serait fou de s'opposer à cet irrésistible courant : *contra ictum fluvii ne coneris*. Mais on vient de voir, pas un exemple frappant, que la pensée contemporaine n'est par infaillible. S'il en est ainsi, n'est il pas bon qu'on l'aide à revenir de ses erreurs ? et c'est, sans doute, après l'Eglise, à la saine philosophie qu'il appartient d'y travailler. Les modernistes, il est vrai, prétendent que la vérité qui, pour nous, est la lumière de la raison, en est, pour eux, le produit ; d'où il résulte bien logiquement que la dernière formule de la vérité se trouve dans la pensée contemporaine. A cela que pourrions-nous répondre sinon que la philosophie chrétienne est l'absolue contradiction de cette théorie qui n'est au surplus que de la folie intellectuelle. Il est donc évident que si rien ne s'oppose à sa marche, la pensée contemporaine ira à l'abîme ; et le sage devrait comprendre qu'il appartient précisément à la philosophie chrétienne de nous arrêter sur cette pente fatale.